

Pokhara,

joyau du tourisme népalais

> Pokhara – Mounir El Fishawy

Au Népal, ils n'ont à la bouche que Pokhara. A chaque fois que vous évoquez avec un habitant local le tourisme, irrémédiablement, il vous demande: "Avez-vous visité Pokhara?". Et il se lance dans une description de cette ville ensorcelante, située à 200 km à l'ouest de la capitale Katmandou. Pour parcourir cette distance, il faut compter 6 heures en voiture, en raison du relief montagneux très accidenté. En avion, 20 minutes seulement suffisent. Étendue sur 123 km², au milieu d'une vallée calme de 827 m d'altitude, Pokhara est entourée d'une dense forêt, de fleuves et de lacs limpides. Elle abrite 238 000 habitants, et compte sur le tourisme pour 50% de ses ressources et sur le commerce et l'agriculture pour le reste.

Dès que notre petit avion de 32 places a atterri sur le petit aéroport de Pokhara et que j'en étais sorti, j'eus une profonde sensation de quiétude et de paix. Ce que confirmera davantage ma visite à la ville, à sa banlieue, ses montagnes, ses fleuves, ses cavernes et lacs. L'espace est ouvert sur un vaste horizon recouvert de verdure dans un splendide paysage reflétant ce sentiment.

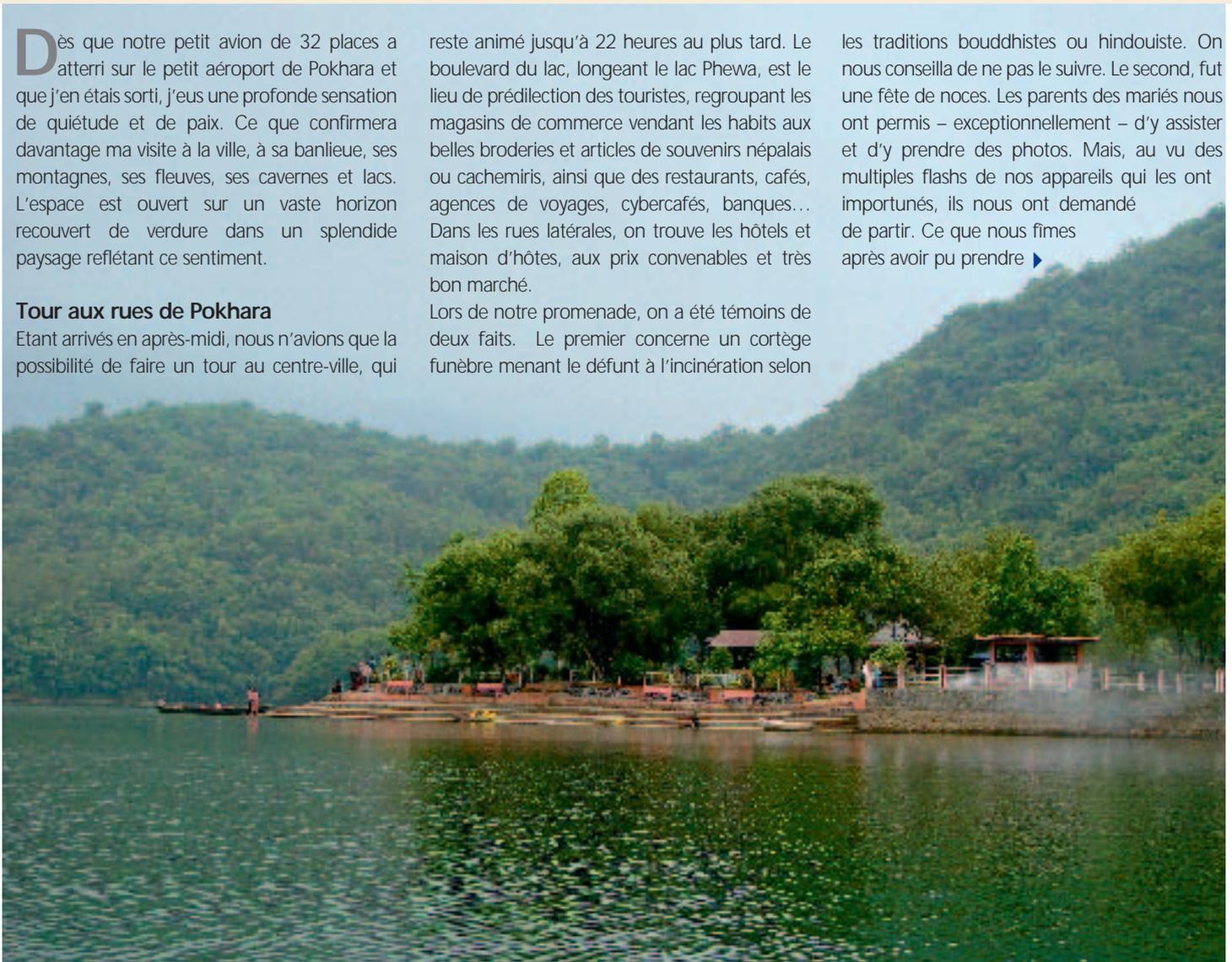
Tour aux rues de Pokhara

Étant arrivés en après-midi, nous n'avions que la possibilité de faire un tour au centre-ville, qui

reste animé jusqu'à 22 heures au plus tard. Le boulevard du lac, longeant le lac Phewa, est le lieu de prédilection des touristes, regroupant les magasins de commerce vendant les habits aux belles broderies et articles de souvenirs népalais ou cachemiris, ainsi que des restaurants, cafés, agences de voyages, cybercafés, banques... Dans les rues latérales, on trouve les hôtels et maison d'hôtes, aux prix convenables et très bon marché.

Lors de notre promenade, on a été témoins de deux faits. Le premier concerne un cortège funèbre menant le défunt à l'incinération selon

les traditions bouddhistes ou hindouistes. On nous conseilla de ne pas le suivre. Le second, fut une fête de noces. Les parents des mariés nous ont permis – exceptionnellement – d'y assister et d'y prendre des photos. Mais, au vu des multiples flashes de nos appareils qui les ont importunés, ils nous ont demandé de partir. Ce que nous fîmes après avoir pu prendre ▶



Ile au milieu du lac Phewa

جزيرة وسط بحيرة فيوا



Expositions du Musée des montagnes جانب من معروضات متحف الجبال

des photos des deux époux lors de la conclusion de l'acte de mariage.

Un jour "d'eau" à Pokhara

Le second jour de notre arrivée à Pokhara, fut réellement un "jour d'eau", du matin au soir ; à tel point qu'à force d'en parler, j'ai peur que mes feuilles ne soient mouillées. Tout avait un rapport avec l'eau durant cette journée: promenade au Lac Phewa, visite des Chutes Devi, descente à 100 m au-dessous du sol à la Caverne de Gupteshwar pour voir où tombent ces chutes, et enfin visite du vallée du fleuve Seti Gorj !

De bon matin, on avait fait une marche de quelques centaines de mètres de l'hôtel à un petit port au lac Phewa, le second plus grand lac après le lac Rara, situé au sud du pays. Ce lac s'étale sur une superficie de 4,4 km² et a une profondeur de 8,6 à 19 m. Le fleuve Harpon Khola s'y déverse à son côté ouest. A son sud, il y a une colline surplombée par une tour bouddhiste, appelée "Tour de la paix mondiale".

Lors de notre promenade dans ce lac entouré d'un manteau de végétation d'une verdure éclatante, se reflétant sur ses eaux dans un tableau ensorcelant, nous avons été sur une petite île située à son centre. On y a trouvé un petit temple appelé Barahi, comportant deux étages et bâti suivant le modèle des pagodes. Nous y avons observé les rituels auxquels s'adonnent les habitants locaux. Puis nous avons continué notre promenade sur notre barque en prenant des



Petit temple à Pokhara
معبد صغير بمدينة بوخارا



Modèle du mont Queue de poisson
نموذج لجبل ذيل السمكة

photos sur ses principaux coins et recoins. Après notre retour au port, nous nous sommes dirigés vers les Chutes de Devi, ou Patale Changu, selon l'appellation de certains. Le nom de Devi, fait référence à un touriste suisse qui était venu au Népal en 1961. Il avait nagé près des chutes et a été emporté au fond, à quelque cent mètres, et y a perdu la vie.

En terminant notre tour aux Chutes de Devi, nous avons été invités à une petite marche vers la Caverne de Gupteshwar. A l'entrée de celle-ci, nous dûmes marcher pieds nus sur une pente descendante de 46 m, en raison de l'édification d'un temple hindouiste à cet espace dès la découverte de celle-ci en 1992. A son intérieur, on trouve la statue du dieu Shiva. Il est interdit de prendre des photos dans ce temple.

Dans le second niveau de cette caverne, long de 54 m environ et profond d'une centaine de mètres, on est surpris par les diverses formes qu'ont les sédiments argileux. A l'intérieur de la caverne, il faut marcher avec une grande prudence, en raison du caractère accidenté du passage, son exigüité et le bas niveau de son plafond à certains points. A la sortie de cette zone, on trouve le point de chute des eaux. A travers une longue brèche, on voit un splendide tableau formé des chutes d'eau, de quelque végétation et des rayons du soleil.

Après notre remontée à la surface, une voiture nous mena à la vallée du fleuve Seti Gorj. D'un petit pont, nous avons pu contempler les eaux de ce fleuve couler à une cinquantaine de mètres au dessous du niveau de la terre. Notre guide népalais, nous informa que ce fleuve

atteint une largeur d'un mètre seulement à quelques points de Pokhara, et d'un kilomètre à d'autres à l'extérieur de cette ville.

Un jour de montagne

Nous avons quitté notre hôtel à quatre heures et demi du matin pour aller à une zone d'une altitude de 1440 m aux environs de la ville de Sarangkot, plus précisément à 152 m au-dessus de cette dernière; et ce pour observer le lever du soleil, que nous avons raté lors de notre visite de Nagarkot, en raison de la brume qui couvrait son ciel alors. Cette fois nous eûmes de la chance. Exactement, à 5 heures et 17 minutes, nous – et des dizaines de touristes – étions debout, les yeux fixés sur une dizaine de sommets de l'Himalaya de cette splendide région, dont Dhaulagiri (8167m, 7ème haut sommet du monde), Manaslu (8163 m, 8ème), Annapurna (8091, 10ème). La plus célèbre, peut être de ces dix montagnes, est Fish Tail ou Queue de Poisson (6997), dont le sommet a la forme d'une queue de poisson. C'est derrière ce sommet que le fin arc du soleil nous est apparu, après avoir étendu ses rayons rouges annonciateurs sur les autres sommets.

Les montagnes ont leur musée!

Le "Musée international des montagnes" est l'une des plus importantes attractions culturelles de la ville de Pokhara. Il exprime les principales caractéristiques du royaume du Népal. Bâti sur un vaste espace, avec deux niveaux, ce musée est entouré d'un gigantesque parc bien ordonné et agencé, comportant une grande variété de fleurs, de plantes et d'arbres; outre une reproduction du mont Queue de Poisson, à l'entrée. Certains visiteurs montent sur ce dernier pour prendre des photos souvenirs.

Le Musée international des montagnes expose aussi des photos des plus célèbres alpinistes et de leurs outils et effets personnels; ainsi que celles des montagnes avec des informations détaillées sur chacune d'elle, et des gens qui mènent à nos jours une vie primitive sur leur vertigineux flancs, dépassant parfois les 5000 m. On y trouve également exposés des espèces d'oiseaux, d'insectes et de reptiles empaillés.

Le Musée comprend aussi une bibliothèque spécialisée dans le domaine des montagnes et de l'alpinisme; ainsi qu'une grande salle à la forme d'une pagode de style tibétain.

Nous avons pu connaître la description des ►

temples du Tibet lors de notre visite au "village chinois", où vivent les réfugiés tibétains qui étaient venus durant les années 60 du siècle dernier au Népal, suite au conflit entre le Dalai Lama, une personnalité sacrée au Tibet, et le gouvernement chinois. Un village simple, constitué de petites maisons avec à son milieu un temple chinois, ayant sur sa façade une photo du Dalai Lama, des étoffes et des statues aux splendides formes et couleurs.

La "chauve-souris"

La meilleure séquence de notre plaisant voyage à Pokhara a été probablement en compagnie des "chauves-souris" ou Ultra Light flight, un planeur ultraléger, sans porte et avec deux sièges, l'un pour le pilote et l'autre pour le touriste.

Lorsque mon tour arriva, une agente me mit un gilet épais et un casque. Puis, elle m'attacha avec la ceinture de "la vie", et non de la "sécurité", comme ils l'appellent ici. Dans ce cas unique, rien ne peut nous protéger de tomber lors du vol, après Dieu, que cette ceinture!

L'avion planeur s'éleva et survola allègrement la ville de Pokhara, les sommets verts, le lac Phewa et les environs. Au début, j'eus peur de



Sommets de l'Himalaya au lever du soleil

قمم الهمالايا لحظة شروق الشمس

voler sur cet engin sans porte, une première pour moi. Mais, le déroulement des paysages naturels ensorcelants que la créativité Divine a si bien comblé cette région, a été tellement saisissant que j'ai dépassé ma peur. C'est un véritable "paradis sur terre".

Pokhara est assurément le "dessert" du tourisme népalais, par laquelle nous avons terminé un "repas" touristique copieux et délicieux, mon voyage agréable au Népal, le royaume des montagnes et de la beauté. ■



Sommets de l'Himalaya près de Pokhara

قمم الهمالايا في منطقة بوكهرا